



LACTU > NEWS DE STARS

Kreyol Factory: lumière sur l'art conte

EXPOSITION À LA VILLETTE JUSQU'AU 5 JUILLET 2009

Franck Tayar | mardi 7 avril 2009 à 17:43 | Mise à jour le mercredi 8 avril 2009 à 0



C'est toute la Villette qui prend l'accent créole, le temps d'une exposition. Kreyol Factory démarre mardi 7 avril et rend (entre autres) un bien bel hommage à Aimé Césaire, le chantre de la négritude.

Tout part d'une simple phrase, émise par le penseur de la négritude Aimé Césaire. « **Le monde n'est pas blanc, il est constitué de noir, de marron et de beige** » L'exposition Kreyol Factory, qui se déroule jusqu'au 5 juillet 2009 rend hommage à l'identité créole. Pour Yolande Bacot, commissaire d'exposition, Kreyol Factory vise à faire comprendre l'identité des mondes créoles, qui ont en commun une expérience de l'esclavage, de la colonisation et des plantations. »

Ainsi c'est l'ensemble du monde caribéen que les organisateurs ont souhaité faire découvrir au monde occidental. En effet, **les organisateurs ont réuni sur 2800 m² 85 peintures, sculptures et installations, 250 photos et deux heures et demi de documentaires.** Parmi ces œuvres, la réalisation de Lyle Ashton Anis rend **hommage à la femme noire** avec Sa Venus Hottentot, jadis exposée dans les foires universelles.

Haïti est également mis à l'honneur avec notamment des photographies de Jane Evelyn Atwood qui réfléchit sur le parallèle entre Haïti (première République noire au monde) et la République Dominicaine. **Haïti fondé par Toussaint Louverture assume sa négritude**, quand la République Dominicaine revendique une supposée indianité. Pourtant les photos démontrent les similitudes entre les deux univers, finalement séparés par une (mince) frontière purement idéologique.

Limber Vilorio, artiste dominicain a réalisé une voiture composée de 210 000 douilles, **réflexion sur la mondialisation et ses incidences sur la culture créole** et symbole d'une société où la voiture constitue un symbole de réussite, alors que les douilles semblent être un moyen pour parvenir à une réussite matérielle, symbole d'un Occident qui fait toujours rêver.

Comment l'Afrique, où plutôt les Afrique(s) sont devenues une communauté imaginée (selon l'expression de Benedict Anderson), réussissant à se réinventer alors que son histoire est fortement marquée par la colonisation et l'esclavage? Une belle leçon d'histoire et d'art en même temps.

Grande Halle de la Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

Réservations : 01 40 03 75 75

Mardi 7 avril 2009